

ÉCOLES PUBLIQUES EN PAYS PROTESTANT

DANS l'Allemagne protestante, à Neucnahr, petite ville de 2,600 habitants, les écoliers assistent *chaque jour* à la messe, nous affirme une revue française. Ils sont conduits à l'église et surveillés, les garçons par les instituteurs, les filles par les institutrices. Et à l'issue de la messe ils prient tous ensemble à haute voie.

Le crucifix est suspendu aux murs de l'école, en face des bustes de Frédéric, de Guillaume et de l'impératrice Augusta.

Enfin, l'enseignement religieux se donne dans l'école, avec le concours et sous la surveillance du clergé paroissial.

La même revue fait remarquer que cette situation n'est point spéciale aux petites localités. A Cologne, ville de 360,000 âmes, les écoliers assistent, en corps et sous la surveillance de leurs maîtres, aux offices de la cathédrale.

En pays allemand et sous un gouvernement protestant, ces faits paraissent tout naturels !

Pourquoi faut-il ajouter que s'ils se passaient dans certaines provinces de la Confédération canadienne, il n'y aurait pas assez d'espace aux colonnes de plus d'un journal protestant, pour dénoncer l'abdication du pouvoir civil et la domestication du personnel enseignant par la hiérarchie ?

Qui donc a raison, de ceux qui approuvent et encouragent le bien qui s'opèrent sous leurs yeux ? ou de ceux qui se laissent égarer par le fanatisme et par de vaines déclamations ?